



Je tiens à signaler tout particulièrement la nouvelle édition d'un livre que vient de de publier le mouvement Aide à toute détresse (ATD) Quart Monde intitulé *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté*.

Ce livre publié par les éditions Quart Monde et les éditions de l'Atelier est tout simplement remarquable. C'est un chef d'œuvre de pédagogie. Ce livre apporte en effet des réponses précises, argumentées et chiffrées à 125 questions – qui représentent chacune l'un des préjugés, l'une des « idées toutes faites » qui sont si facilement véhiculées dans notre société ou au sein de ce que qu'on appelle « l'opinion publique » s'agissant des pauvres et de la pauvreté.

Quelques exemples : « Les pauvres creusent les déficits » ; « Si l'on veut travailler, on trouve » ; « Les pauvres sont des fraudeurs » ; « L'immigration augmente massivement en France » ; « Pour réduire le chômage et la pauvreté, il faut baisser les cotisations sociales » ; « On travaille moins en France que dans les autres pays » ; « Le montant du SMIC est trop élevé » ; « En accueillant les réfugiés en France, on provoque un appel d'air » ; etc.

Je ne puis mieux faire pour conclure que citer les deux premiers paragraphes de la préface que Cécile Duflot a rédigée pour ce livre :

« Les idées fausses, c'est ce qui mine l'intelligence. Ne pas se poser de questions, se le tenir pour dit, une fois pour toutes, dans le confort trompeur que produit le refus de réfléchir. Ce confort n'est pas seulement trompeur, il est fade, il enlève de la vie à la vie. Ne pas regarder le monde tel qu'il est, se limiter à son environnement immédiat, c'est se croire en paix sans l'être. Ce qui nous rend assurément humains et vivants c'est l'absence de renoncement, c'est le goût de changer, c'est la curiosité. C'est ce qui a fait que notre espèce humaine a défriché tant de terrains inconnus. C'est avec la pauvreté que cette mise à distance organisée est sans doute la plus commune. Refuser de regarder les pauvres et la pauvreté pour ce qu'ils sont, c'est sans doute pour beaucoup une façon de se protéger du risque de le devenir tout autant que de s'interroger sur sa responsabilité et sa capacité à agir. Et c'est pour cela que le travail d'ATD Quart Monde est si précieux. Parce qu'il ouvre les yeux, parce qu'il permet de ne plus simplement voir mais de comprendre. »

Un dernier mot : le livre coûte six euros. Ce qui est peu, vu la richesse du texte ! Achetez-le, vous ne le regretterez pas !

Jean-Pierre Sueur

- [En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté, édition 2020](#), 270 pages, 6€